

LE JOUR D'ACTION DE GRACE A NICOLET



NOUS avons raconté ici même, l'autre semaine, ¹ ce que fut, aux approches de la grande victoire, le premier *Te Deum*, qui se chanta, dans la cathédrale de Montréal, alors que la célèbre " légion étrangère " des armées de France était de passage chez nous, et nous avons donné in-extenso l'émouvante allocution que prononça, à cette occasion, Mgr l'archevêque. Le dimanche suivant, la lettre-circulaire de Monseigneur, dont nous avons également reproduit le texte, ² ordonnait à tous les curés du diocèse de chanter cette fois le vrai *Te Deum* de la victoire. L'armistice était enfin signé! Ce dimanche même avait d'abord été choisi par les autorités civiles de notre gouvernement fédéral comme jour d'action de grâce par tout le pays. Mais l'épidémie de "grippe espagnole" qui sévissait encore, surtout dans l'Ouest, fit changer la décision de ces messieurs du gouvernement, et le jour d'action de grâce pour le Canada tout entier fut remis au dimanche 1er décembre.

Nous nous trouvions, ce jour-là, à Nicolet, pour la prédication du *Triduum* eucharistique à l'occasion des Quarante-Heures de l'église cathédrale. Sa Grandeur Mgr Bruneault, évêque de Nicolet, avait lui aussi déjà fait chanter le *Te Deum*, au lendemain même de l'annonce certaine de la victoire des Alliés, dans toutes les églises de son diocèse. Il estima toutefois qu'il convenait, au jour fixé par les pouvoirs publics, de redire une fois de plus à son peuple les motifs et les raisons que nous avons tous de rendre grâce au ciel en union avec les nations alliées et il chargea le prédicateur du *Triduum* de se faire son porte-parole dans sa cathédrale. — C'était nous faire un grand honneur. Sa Grandeur poussa encore plus loin la bienveillance. Après avoir entendu notre modeste allocu-

¹ Cf. *La Semaine religieuse* du 18 novembre.

² Cf. *La Semaine religieuse* du 25 novembre.